

## **ADDENDUM À L'ARTICLE « SUR LES TRACES DES AGENTS DES EAUX ET FORÊTS AU COURS DU SECOND CONFLIT MONDIAL »**

L'article publié par la *Revue forestière française*, dans son numéro 6-2012, au sujet des préposés et cadres forestiers français au cours du second conflit mondial a donné lieu à plusieurs mails de lecteurs ainsi qu'à un courrier de M. Joanny Guillard, ancien rédacteur en chef de la *Revue forestière française*, qui a attiré notre attention sur des informations complémentaires pour lesquelles nous le remercions.

Ces informations confirment les limites de nos sources, limites pointées dans notre article : les noms publiés, obtenus par croisement de listings, ne prétendent pas à l'exhaustivité.

Un troisième élève évadé de France nous a ainsi été signalé : Henri Marchand, né en 1920, qui a rejoint l'Afrique du Nord par l'Espagne en 1943. Les témoignages reçus jusqu'à présent n'évoquaient que deux élèves évadés de France. Qui plus est, Henri Marchand n'était pas recensé dans la base de données des engagés de la France libre disponible en 2012 (un dénommé Henri Marchand y figure bien mais il s'agit d'un homonyme dont l'état civil ne correspond pas à celui de l'ancien élève de l'ENEF) : le recoupement de la liste des élèves et de cette base n'a alors pas permis de le repérer. Son nom fait par contre partie de ceux ajoutés dans la nouvelle version de la base, mise en ligne par la Fondation de la France libre en mars 2013.

De même, il s'avère que Georges Bonnet, signalé dans notre article comme ayant rallié la France libre dès août 1940, est également Compagnon de la Libération. Les lecteurs intéressés trouveront le résumé de son parcours professionnel et militaire sur le site de l'ordre de la Libération. Signalons simplement qu'Henri Marchand et Georges Bonnet ont servi en 1944 au sein de la même unité, le 13<sup>e</sup> bataillon du génie de la 2<sup>e</sup> division blindée. On retrouve ici l'affectation des forestiers au sein du génie en 1943-1945, déjà signalée au sujet des forestiers mobilisés en Afrique à partir de 1943 et conforme aux dispositions d'avant-guerre.

Par ailleurs, au cours d'une randonnée en Isère durant l'été 2013, un monument commémoratif établi à Tréminis nous a permis d'identifier un préposé décédé en 1944, qui ne figurait pas dans les sources employées : Jean-Marie Tref, arrêté à Tréminis le 19 octobre 1943, lors de la réduction d'un des premiers maquis isérois (abrité dans la forêt communale de Tréminis) puis mort en cours de détention à Nancy le 10 avril 1944.

Ces nouvelles informations viennent confirmer que l'histoire des forestiers français au cours de la Seconde Guerre mondiale reste encore largement à écrire, qu'il s'agisse des forestiers de métropole (y compris ceux faits prisonniers de guerre après 1940), des anciennes colonies (qu'ils aient rallié ou non la France libre) ou des départements d'Alsace et de Moselle annexés en 1940. Cette entreprise ne nous paraît pouvoir être que collective : toute contribution sera la bienvenue.

**Stéphane WEISS**  
Ingénieur forestier  
21 avenue Jean-Jaurès  
F-38600 FONTAINE  
(stephane\_weiss@yahoo.fr)